

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 42 (1985)
Heft: 1

Artikel: Le coaching dans la pratique du badminton
Autor: Pot, Rob van der / Altorfer, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998517>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

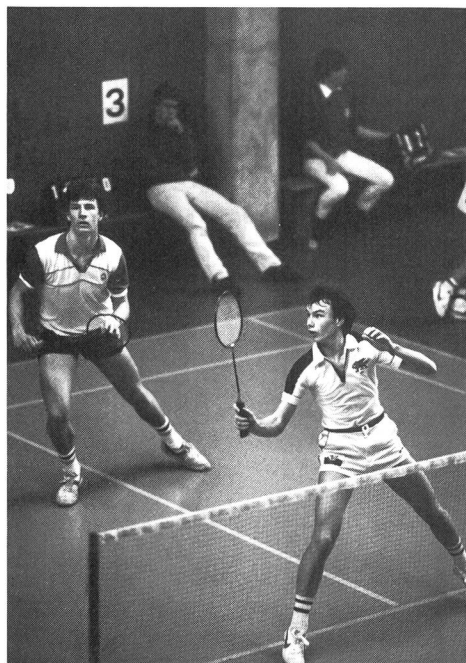
Le coaching dans la pratique du badminton

Rob van der Pot, expert J+S et Hans Altorfer, chef de la branche et rédacteur de MAGGLINGEN

Traduction: Marianne Honegger

«Coach» et «coaching» sont des mots nouveaux, hélas bien peu français, que le jargon sportif a fait siens. Il faut toutefois reconnaître qu'ils sont difficilement «traduisibles», n'en déplaise au brillant animateur de la «Défense du français», qui se demande (fiche 194, novembre 1979) «pourquoi les journalistes sportifs tiennent tant à appeler coach un entraîneur». Puis il poursuit: «En Angleterre, le coach est l'homme à tout faire d'une équipe, celui qui porte les valises. Il y a tous les termes français pour désigner l'entraîneur, le maître de sport, le directeur technique, le sélectionneur (parfois réunis dans la même personne). F. Schlatter faisait une exception pour le hockey sur glace, où coach désigne le directeur de jeu.» Cette citation permet de comprendre un peu mieux le mélange de fonctions – même s'il est assez confus – qui caractérise l'article précédent et celui-ci (celui traitant de l'escrime sur-tout); de le comprendre, mais difficilement de l'accepter! Un entraîneur est un entraîneur, un directeur technique est un directeur technique! Il n'y a pas lieu de les désigner autrement. Pour moi, le coach est «le père et l'ami» qui sait, au bon moment, au bon endroit, d'un mot, d'un geste, d'un regard, décupler l'énergie de son protégé; qui sait lui mettre la main sur l'épaule au moment du départ et lui dire: «Va mon p'tit! Ce sera facile!» (Y.J.)

Le badminton peut être un sport individuel et d'équipe, en double. Il n'en reste pas moins un jeu. Le concurrent doit «participer», faute de quoi le jeu est faussé. Comme dans bien d'autres disciplines sportives, il existe souvent des malentendus concernant les fonctions d'entraîneur, de coach et d'accompagnateur. Cet article a pour but de présenter le coach dans son rôle d'assistant lors de compétitions, d'une part et, de l'autre, les qualités personnelles que l'on exige de lui, ainsi que les possibles sources d'erreurs.



Confiants, sous l'œil attentif...

Le coaching

Nous considérons le coaching sous deux aspects: celui du contact direct avec les joueurs avant, pendant et après la compétition, et celui des autres activités d'assistance, dans le domaine de l'organisation surtout, de telle sorte que les joueurs puissent fournir leur maximum. Il s'agit donc d'une activité à court terme.

Le coach

Il existe des coaches à presque tous les niveaux de la compétition. Le coach d'une équipe d'élite a, bien entendu, d'autres fonctions que celui qui s'occupe d'un groupement sportif axé sur le sport de masse. Les deux doivent pourtant présenter des qualités communes. Selon la force des joueurs, l'un ou l'autre point prendra plus d'importance:

- Le coach doit avoir une expérience de jeu si possible aussi grande que celle des joueurs dont il s'occupe. Il peut ainsi mieux ressentir la tension qui existe au moment de la compétition, et mieux en évaluer les conséquences.
- Il doit être au courant du genre d'entraînement pratiqué par ses joueurs. S'il est tenu de les prendre en charge rapidement, il doit s'informer de l'état de leur préparation, du niveau de leurs performances et connaître aussi les résultats de leurs tests de condition physique et la façon dont ils se nourrissent.
- Les informations et les instructions qu'il donne aux joueurs immédiatement avant, pendant et après une rencontre



Tout doit être prêt... jusqu'à la dernière corde.

représentent un des points essentiels de son activité: il est de la plus haute importance qu'elles soient justes et qu'elles arrivent au bon moment.

- Le coach doit établir de bons contacts humains entre lui et les joueurs. Ce n'est pas facile, car il existe toujours des «athlètes à problèmes». Lorsqu'une formation compte de nombreux membres, il faudrait pouvoir engager plusieurs coaches pour un même événement sportif.

Les qualités humaines du coach

Il existe trois qualités essentielles que tout coach devrait avoir. D'elles dépend le succès de son activité. De ce fait, un ancien joueur n'est pas automatiquement qualifié pour devenir coach. Il n'est pas dit non plus qu'un entraîneur le soit nécessairement, même si son expérience lui donne un avantage. Un bon coach doit avant tout savoir:

- bien observer: non seulement la manière de jouer, mais également le comportement de l'athlète (en dehors du terrain aussi)
- écouter avec patience
- créer des relations équilibrées
- diriger une discussion.

Pour être efficace, le coaching demande de l'expérience. Le meilleur moyen de l'acquérir est de travailler, auparavant, comme assistant d'un coach chevronné.

Le travail pratique du coach

Première phase

Elle commence assez longtemps avant une compétition ou un déplacement. Le coach doit:

- procéder à la répartition des tâches avec l'accompagnateur ou l'organisateur (manager)
- attribuer à chaque coach (s'ils sont plusieurs à avoir été engagés), un certain nombre de joueurs
- prendre connaissance du programme et du déroulement de la compétition, en particulier des points suivants: heure des rencontres, répartition des chambres, transports, possibilités d'entraînement, etc.
- fixer les dispositions à prendre dans les cas particuliers: contacts avec la presse, blessures et maladies, durée des déplacements, etc.
- discuter avec les fonctionnaires compétents tous les points importants relatifs à un déplacement prévu.

Deuxième phase

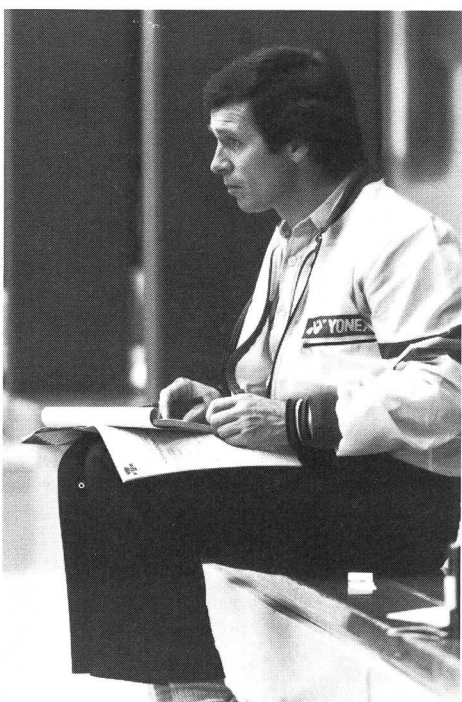
Elle précède immédiatement une compétition ou un voyage:

- le coach rassemble les dernières informations sur ses joueurs et sur les adversaires qu'ils vont rencontrer. A ce moment, la composition de l'équipe doit être connue, de même que la formule exacte de la compétition.

Troisième phase

Il s'agit de l'encadrement général et spécifique des joueurs et de l'assistance pendant la rencontre.

- L'encadrement général comprend:
 - l'accoutumance à la salle
 - la discussion des problèmes généraux de tactique
 - l'organisation de l'entraînement
 - le contrôle de l'alimentation, du repos, etc.



... du coach (ici, Rob van der Pot, auteur de cet article).

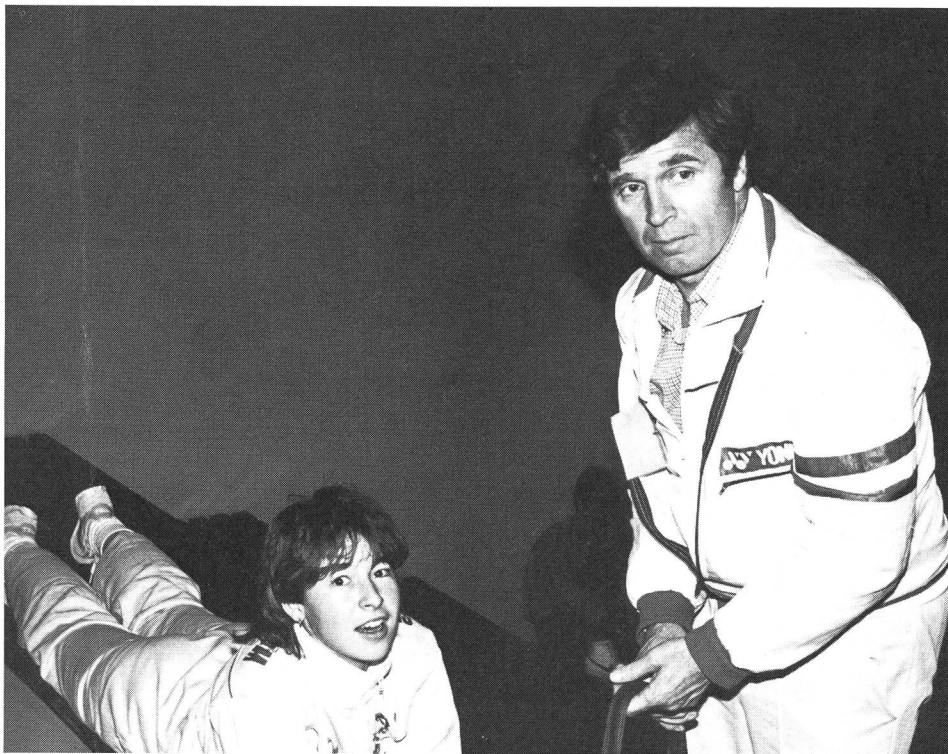
- L'encadrement spécifique comprend:
 - la décontraction avant le jeu
 - la mise en train
 - l'ordre d'entrée en action
 - le coaching immédiatement avant, pendant et après la partie
 - les décisions à prendre en cas de blessures (en commun avec le physiothérapeute ou le masseur)
 - la récupération et les soins à appliquer avant la rencontre suivante.

Quatrième phase

Elle suit immédiatement la compétition ou le voyage de retour, et sert à l'évaluation:

- Le service responsable doit être mis au courant des résultats, des incidents, des difficultés rencontrées, etc.
- Des discussions doivent être menées avec le responsable d'équipe, avec les éventuels autres coaches, les officiels, etc., en vue d'apporter, le cas échéant, des modifications et des améliorations.

- que la composition du double, en particulier, soit annoncée très tard, voire sans l'accord des joueurs
- que le coach se charge de tâches qui ne le concernent pas, ce qui restreint son temps pour le coaching proprement dit; il faut toutefois bien dire que certains officiels ne remplissent parfois pas leurs fonctions comme ils le devraient, ce qui oblige le coach à combler les lacunes
- que le coach fasse des remarques dépréciatives sur le résultat d'un match, surtout immédiatement après celui-ci; de fortes réactions émotionnelles peuvent en résulter
- que le coach pense devoir faire un discours d'encouragement entre la 2e et la 3e manche; pour apporter l'attention nécessaire à de nouvelles directives tactiques, le joueur doit d'abord avoir retrouvé son calme
- que le coach accepte que d'autres que lui puissent donner des directives à ses joueurs



Même regard, même objectif, même désir de vaincre.

Erreurs possibles du coach

Le coach étant un homme, il va de soi qu'il est faillible. La connaissance précise des fautes qu'il peut commettre lui permettra souvent de les éviter. On peut considérer comme quelque chose de négatif:

- que le coach ne soit pas bien informé de la qualité de ses assistants (accompagnateurs, physiothérapeutes, autres coaches)
- que les joueurs soient sélectionnés trop tard, car ce procédé sème le trouble dans les esprits
- que la composition de l'équipe ne soit annoncée qu'une fois arrivée sur place

- que, dans le cadre d'un rapport de match, le coach mette une étiquette particulière à un joueur, étiquette avec laquelle ce dernier sera sans cesse confronté par la suite.

Nous n'avons touché que quelques aspects - mais sans doute les plus importants - de l'activité du coach. Son travail dépend bien entendu aussi de la fonction qu'il occupe par ailleurs, dans la branche sportive, et qui inscrit ses activités dans l'ensemble de la planification et de l'organisation. A long terme, d'autres tâches peuvent venir s'ajouter à celles que nous venons de passer en revue. ■